

Deux voyages en Europe pour le Théâtre de la Bourrasque

Dix ans de passion pour Sylvie Pouliot

Journal
de Chambly



Par André Corbeij
Mardi 20 février 2007 00:00:00 HNE



Image: 1 de 3



Les élèves du théâtre de la Bourrasque de Richelieu feront deux voyages. On aperçoit, sur les photos, Laurence Cloutier, Éloïse Landry, Kassandra Martel, Maude Durocher-Grégoire, Vanessa Verreault, Olivier Maurice, Elisabeth Brisebois-Lacoste, Jérémy Maurice, Shayne Grégoire, Sophie Rémillard, Caroline Rousseau, Elisabeth Trudel, Natacha Bourque, Gabriel St-Denis-Legault, Yohann Borg, Jonathan Lecouteur et l'enseignante Sylvie Pouliot. Émilie Gervais était absent lors de la prise de la photo. (Photos : Théâtre de La Bourrasque)

Le Théâtre de la Bourrasque fêtera ses dix ans en septembre. Sa principale maître d'oeuvre, Sylvie Pouliot, demeure toujours aussi enthousiaste et passionnée en entrevue. Le théâtre, pour Sylvie Pouliot, demeure une passion inaltérable malgré les épreuves et coups durs.

«Il y a dix ans, lorsque je suis arrivée à Chambly avec ma famille et mes idées d'école de théâtre, on ne donnait pas cher de ma tête. J'étais une inconnue qui débarquait de Montréal avec aucune carte de visite. J'avais donc décidé de monter un show avec des professionnels au Bistro le Vieux-Bourgogne. Deux pièces avaient été présentées et jouées une dizaine de fois : «Ouvrage de dames», de Jean-Claude Daneau et «L'enfant mort sur le trottoir», de Guy Foissy. Le bouche à oreilles avait ensuite fait son chemin et les jeunes ont commencé à venir suivre mes cours. J'ai débuté modestement ma classe avec seulement six élèves. Puis, ça a grossi progressivement et ensuite je me suis installé dans mon propre théâtre dans le Vieux-Chambly que j'ai porté à bout de bras jusqu'en 2005. Depuis deux ans, le Théâtre de La Bourrasque est installé à Richelieu et le théâtre qui s'y joue est toujours aussi inspiré et inspirant pour l'enseignante que je suis», lance Sylvie Pouliot.

À ce jour, pas moins de 115 productions s'y sont succédées. Sylvie Pouliot est fière du parcours accompli. Mais l'aventure ne s'arrête pas-là, car chaque nouvelle saison apporte son lot de nouveaux jeunes assoiffés qui veulent apprendre le théâtre.

Le printemps 2007 sera très chargé pour Sylvie Pouliot qui mènera plusieurs projets de front. Ses six groupes réguliers préparent le gros spectacle annuel qui sera joué sur l'imposante scène du théâtre de Rougemont. Mais avant, elle aura fait deux voyages sur le vieux continent.

«Les jeunes ont soif de voyage. Toutes les écoles en proposent un peu partout sur le globe. J'aime bien partir

léger, avec de petits groupes, de sept à neuf individus, pour leur faire vivre une expérience de théâtre et de vie hors du commun. Durant la semaine de relâche scolaire je m'envole avec huit élèves âgés de 13 à 17 ans pour un stage de formation intensive de trente heures en commedia dell'arte à Paris. Les jeunes vont y apprendre notamment le jeu masqué et, au bout de leur semaine de formation, ils devront présenter un mini spectacle pour montrer ce qu'ils auront appris», raconte Sylvie Pouliot.

Évidemment, plusieurs sorties culturelles sont prévues pour ces jeunes dont un arrêt au célèbre théâtre du Soleil, qui, pour plusieurs demeure le meilleur spectacle de théâtre à ce jour dans le monde.

«Ariane Mouchkine dirige ce théâtre de renommée internationale depuis 1964. Nous assisterons au spectacle «Les Éphémères», qui dure six heures. Ce qui impressionne avec ce spectacle c'est qu'on assiste à tout le processus de création. On voit les comédiens se préparer en coulisses et le metteur en scène qui donne ses directions. Le tout se termine avec une grande fête de tam-tam avec le public», poursuit Pouliot.

Festival de Théâtre jeunesse de Grâce

Sylvie Pouliot a au fil des ans semé des graines un peu partout sur le globe avec ses groupes d'étudiants. Comme il fallait s'y attendre, la bonne impression laissée par les prestations des jeunes de la Bourrasque dans des festivals de théâtre à Avignon et au Maroc a interpellé des directeurs de théâtre. Une bonne nouvelle qui amènera un autre groupe de jeunes à se produire au 19e festival de théâtre jeunesse de Grâce, situé sur la Côte-d'Azur, en mai prochain.

«Nous nous présentons cette année à ce festival qui couronnera un gagnant à la fin de l'événement. Mes élèves vont jouer une pièce que j'ai écrite, «Nez sans frontières», qui raconte la difficulté d'une troupe de clowns ambulants muets. Ils voyagent de pays en pays et doivent trouver une façon de communiquer. Le spectacle est très simple dans son approche. Il est très familial. Les grands thèmes sont abordés, la vie, la mort les sentiments humains», raconte Sylvie Pouliot.

Le théâtre, la vie

Après dix années consacrées à l'enseignement du théâtre aux jeunes, Sylvie Pouliot demeure toujours aussi passionnée. Elle-même comédienne professionnelle, met tout son cœur dans ses mille et un projets.

«Je suis heureuse de me trouver où je suis. Mon théâtre m'occupe beaucoup, et c'est sûr que ma carrière en prend un coup. J'aurai 40 ans en juin et je ne place plus mon énergie à courir les rôles. De toute façon, aujourd'hui les acteurs sont convoqués sur invitations. On devient comédien instantanément aujourd'hui. Les humoristes et les chanteurs deviennent acteurs. Je suis une comédienne de scène et la vie ne m'a pas donné la chance de beaucoup jouer. Heureusement, j'ai des idées plein la tête, mais pour l'heure, j'ai toujours de quoi m'occuper.»